

Choisir l'époque des vêlages

La période de vêlages impacte directement les résultats économiques d'un élevage allaitant. Elle doit correspondre au meilleur compromis entre une multitude de variables.

La période de vêlages est la durée du déroulement de l'ensemble des vêlages du troupeau. Elle devrait être inférieure à 90 jours, mais peut aussi être « double » avec deux pics bien distincts. Pour être adaptée au système d'exploitation, elle doit tenir compte des autres productions, de la surface d'herbe, des bâtiments, de la main-d'œuvre, du type d'élevage (naiseur, naisseur-engraisseur de bœufs ou de jeunes bovins) ...

On distingue souvent les époques de vêlages suivantes : automne, hiver, printemps, double période et étalé. Ces deux dernières options peuvent être intéressantes dans les grands troupeaux pour lisser la charge de travail et réduire l'âge au vêlage pour une meilleure productivité.

Impact sur le système fourrager

Les vêlages d'automne impliquent une alimentation soutenue en hiver pour les vaches suitées afin d'assurer la lactation et la reproduction. Mais ils permettent de sevrer les veaux avant la mise à l'herbe. Il faudra rationner les vaches en fin d'hiver.

Les vêlages d'hiver réclament la même attention pour les vaches suitées. Ils offrent des possibilités de sevrage précoce en cas de manque d'herbe en début d'été.

Les vêlages de printemps requièrent des besoins de fourrages moins importants pendant l'hiver. Le manque d'herbe en été peut néanmoins pénaliser la croissance des veaux sans complémentation.

Dans les zones où la pousse de l'herbe est continue et fournie pendant l'été, les vêlages de printemps optimisent sa valorisation par un nombre important d'animaux. A contrario, là où l'herbe manque en été, il est intéressant de faire vêler à l'automne ou en hiver pour sevrer plus tôt.

Impact de la période de vêlages sur les sources de produits

	Automne	Hiver	Printemps	Double	Étalé
Mortalité %	7	9	10	8	10
IVV jours	376	393	410	392	409
Croissance kg	293	278	270	287	278

Données Bovins Croissance Avenir Conseil Elevage 2017/2018

Les vêlages d'automne et double période améliorent les produits contrairement aux autres périodes qui ont tendance à être pénalisantes.

Didier ODEN - Bovins Croissance



Quelques autres éléments de choix

En vêlages d'automne et d'hiver, l'IA est possible et il faut des bâtiments pour les veaux. A l'automne, la surveillance des vaches prêtes à vêler est plus difficile, à moins de les rentrer en bâtiment.

En vêlages de printemps, l'IA est plus complexe puisqu'elle nécessite de rentrer les vaches ou d'avoir un moyen de contention au pré. En revanche, cette période offre un gain de place dans les bâtiments mais une surveillance des vêlages plus délicate.

D'après les données ACE, les élevages en vêlages d'automne ou de printemps connaissent moins de maladies pulmonaires et digestives (baisse de mortalité pour les veaux). L'attention doit être plus importante en vêlages d'hiver avec un protocole de vaccination suivi.

Période de vêlages et commercialisation

Les vêlages de printemps débouchent sur une période de commercialisation de brouards qui correspond à celle des grands bassins allaitants avec par conséquent des cours souvent moins rémunérateurs. Les vêlages d'automne, moins répandus au niveau national, permettent de mettre sur le marché des brouards ou des taurillons à des périodes plus favorables.

CONSEIL & EXPERTISE COMPTABLE

Faites fructifier vos projets avec Cerfrance !

www.cerfrance.fr

CERFRANCE entreprendre, ensemble

A.M.B.S. La littorale **Des bâtiments conçus avec vous pour vous.**

03.21.81.34.85 **03.21.81.34.85**

www.ambslalittorale.com

AGRI SANTERRE

MATÉRIELS D'ÉLEVAGE

CANAPPEVILLE **CFA - CENTRE DE FORMATION EN ÉLEVAGE**

BTS PA / CS lait / BPREA / BPA

Avec mise en pratique sur l'élevage du Centre Formations adulte et apprentissage

27400 Canappeville - 02.32.50.51.71 www.cfa-cpse-canappeville.fr

Avenir CONSEIL ÉLEVAGE

CS 50341
59400 CAMBRAI
Tél. : 03 27 72 66 66
Fax : 03 27 72 87 87
contact@a-cel.fr
www.avenir-conseil-elevage.fr

Avenir
CONSEIL ÉLEVAGE

INTERFACE

La lettre d'information d'AVENIR CONSEIL ÉLEVAGE

JUILLET 30
2019

ÉDITORIAL



TRANSFORMONS NOS CONTRAINTES EN PROFITS !

Ce nouveau numéro d'InterfACE présente des sujets techniques pour lesquels un cadre déterminé, et donc contraignant, permet au final de **gagner en cohérence et en efficacité économique.**

La notation des mammites cliniques peut par exemple s'apparenter à une perte de temps, et pourtant la valorisation de ces informations est très précieuse pour décider des réformes à effectuer, des taureaux à privilégier, des produits de tarissement à retenir.

De même, **épandre les effluents d'élevage au bon moment et en bonne quantité** permet de réaliser des économies d'engrais chimiques, de gagner du temps, d'optimiser l'entretien du matériel d'épandage, sans oublier les possibilités d'échanges paille-fumier.

Enfin, **réfléchir la période de vêlages en élevage allaitant** a du sens pour combiner les contraintes techniques et organisationnelles avec les données du marché.

Ces 3 sujets très différents montrent que des marges de progrès sont à notre portée. Certes les contraintes ne manquent pas dans notre métier d'éleveurs, mais accepter de se contraindre peut aussi favoriser des évolutions très intéressantes. Les conseillers d'Avenir Conseil Elevage sont **à vos côtés pour vous aider à en tirer profit.**

Estelle MULET
Présidente
d'Avenir Conseil Elevage

zoom La collecte des mammites : la première étape vers l'amélioration



Plus de la moitié des élevages des Hauts-de-France rencontrent des problèmes de cellules et/ou de mammites cliniques. **A 230 €/mammites ou 30 €/1000 litres en moyenne, cela impacte fortement les résultats économiques d'un élevage. Un enregistrement rigoureux (date, quartier touché et sévérité) constitue une base solide pour améliorer la situation.**

Si certains éléments sont obligatoires, ils présentent aussi et surtout un intérêt technique primordial :

- **Connaitre le type d'animaux traités** (nouvelles infectées ou multi-récidives, primipares ou multipares, débuts de lactation...) afin de déterminer si l'infection a lieu pendant la lactation ou autour du vêlage (peri-partum).
- **Mesurer l'efficacité des traitements** : la guérison bactériologique s'évalue entre 30 et 60 jours après traitement. Encore faut-il se rappeler de la date de la mammité !
- **Analyser la cinétique entre la montée cellulaire et la mammité clinique.** Schématiquement, est-ce que la majorité des vaches est montée en cellules avant ou après la mammité ? C'est un élément primordial. Dans le premier cas, le problème est contagieux (les vaches infectées contaminent les autres), sinon, il est environnemental.

Cela peut paraître fastidieux. Mais avec un peu d'organisation et l'aide d'ACE, il est possible

d'obtenir assez facilement un enregistrement valorisable.

La collecte des données mammites peut être réalisée par l'agent de pesée. Pour cela, il suffit de lui laisser l'information sur un tableau blanc ou sur un agenda papier par exemple. Il est également possible d'autoriser l'échange des informations mammites à partir de votre cahier sanitaire informatisé. Dans ce cas, les données se compilent directement pour les valoriser. Sans collecte fiable, l'investigation nécessaire pour désigner le ou les facteurs d'apparition des mammites sera plus longue. Avec, il est possible de cibler rapidement les 2 ou 3 points primordiaux.

l'agenda

- Les 31 août et 1^{er} septembre • • • • •
Foire de La Capelle (02)
- 1^{er} septembre • • • • •
Plaine en Fête à Ailly Le Haut Clocher (80)
- Les 7 et 8 septembre • • • • •
Foire d'Hazebrouck (59)
- 8 septembre • • • • •
Concours de Songeons (60)
- Les 14 et 15 septembre • • • • •
30^{ème} Fête du Lait à Le Quesnoy (59)

com'une Mée / Abbéville - Amiens

Valorisation des engrais de ferme sur prairie

Les surfaces en herbe valorisent bien les engrais de ferme puisqu'elles présentent un risque de lessivage limité. Voici quelques éléments techniques pour adopter les bonnes pratiques.

Tout d'abord, la connaissance précise des effluents améliore grandement leur valorisation. Leur composition varie selon l'alimentation, le mode de logement, le niveau de paillage, le stockage, la dilution par les eaux de pluie et de salle de traite, et aussi selon la période de l'année. Par exemple, un fumier peut contenir de 4 à 7,5 unités d'azote par tonne et un lisier de 1,2 à 4,5 par m³ selon le degré de dilution (Avenir Conseil Elevage propose ces analyses).



« Les bonnes pratiques sanitaires »

Utiliser des engrais de ferme sur des prairies pâturées requiert la connaissance du statut sanitaire de son élevage (Paratuberculose, IBR, ...). Pour limiter les risques :

- Respecter un délai de 3 semaines entre un épandage de lisier et le pâturage,
- Eviter d'épandre du lisier sur les prairies pâturées par des animaux de moins d'un an si l'élevage n'est pas indemne de paratuberculose,
- Privilégier l'enfouissement des lisiers (contamination et appétence),
- Ne pas contaminer le fumier avec des cadavres de petits animaux ou placentas lors des vêlages pour prévenir le botulisme.

Déterminer les besoins

Fauche précoce, tardive ou pâturage..., le mode de valorisation de l'herbe est l'élément central de la réflexion des apports. Un prévisionnel de pâturage selon les effectifs permet d'adapter la répartition des effluents entre les surfaces pâturées et celles fauchées. Attention à respecter le calendrier d'épandage des engrais organiques en vigueur dans les Hauts-de-France (voir fiche mémo InterFACE n° 28 Janvier 2019). En complément, les analyses foliaires offrent une base solide pour apprécier le stock en P et K des prairies. Les prélèvements sont à réaliser en pleine pousse de l'herbe (en avril-mai).

Préconisations d'épandage

Pour une exploitation précoce (ensilage par exemple), un apport de lisier au printemps peut se substituer partiellement voire totalement à la fertilisation minérale. En effet, le lisier contient une bonne proportion d'azote ammoniacal rapidement assimilable. Attention aux risques de volatilisation lors de l'épandage ; 80 à 90% de l'ammonium peut être perdu dans l'atmosphère ! Il faut essayer d'épandre par temps frais, pluvieux et calme (vent <20 km/h).

- Épandage interdit
- Épandage conseillé
- Attention si risque de sécheresse

Pour une valorisation plus tardive ou sur des cycles plus longs, on privilégiera l'apport de fumier en automne ou de manière régulière pour les années suivantes. Il faut utiliser du fumier bien décomposé afin qu'il soit bien émietté lors de l'épandage. Dans tous les cas, les apports réguliers en petite quantité sont à privilégier.

En grande quantité, les effluents peuvent entraîner des dégradations du couvert herbacé, des ruissellements, voire des tétanies d'herbage dues à l'excès de potassium dans l'herbe. Il faut viser des apports de lisier fractionnés (50 U d'azote efficace par apport).

Un atout économique non négligeable

Une bonne prise en compte des apports organiques représente des économies d'engrais et donc d'argent.

30 m³ de lisier dilué (N : 2,7 - P : 1,1 - K : 3,3) au 1^{er} mars correspondent à :

- 49 unités d'azote (coefficient d'équivalence : Kéq = 60%),
- 21 unités de P2O5 (Kéq = 65%)
- 99 unités de K2O (Kéq = 100%)

25 T de fumier bien décomposé

(N : 5,8 - P : 2,3 - K : 9,6) au mois de novembre correspondent à :

- 22 unités d'azote (coefficient d'équivalence Kéq = 15%),
- 57 unités de P2O5 (Kéq = 100%)
- 240 unités de K2O (Kéq = 100%)

Ce qui équivaut en Euros à :

	Azote 0,89 € / U (Ammo 27)	Phosphore 0,72 € / U (Super 45)	Potasse 0,52 € / U (KCL)	Valeurs si utilisation d'engrais minéral
Apport de 30 m ³ de lisier au 1 ^{er} mars	43,6 €	15,1 €	51,5 €	110,2 € / Ha
Apport de 25 T de fumier en novembre	19,6 €	41 €	124,8 €	185,4 € / Ha

Cet exemple démontre l'intérêt économique des engrais de ferme. Ils apportent également des oligo-éléments que « l'on retrouvera ensuite dans l'herbe ». Ils améliorent la structure, et favorisent la vie du sol. Et contrairement aux idées reçues, ils ne dégradent pas le pH du sol, l'ammonitrate étant plus acidifiant que le lisier.

Les services Environnement et Fourrages d'Avenir Conseil Elevage peuvent vous aider à réaliser le prévisionnel de pâturage et le plan de fumure adaptés pour valoriser les effluents de votre élevage.

Sophie Gruener, Equipe Fourrages
Antoine Robiquet, Equipe Environnement

Types de produits		J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Prairies installées	Fumiers de bovins frais pailleux	■											
	Fumiers de bovins de dépôt												
	Compost de fumiers de bovins					■							
	Lisiers de bovins												
	Lisiers de bovins dilués < 1kg N/m ³												
Avant semis	Lisiers de porcs												
	Tous fumiers sauf volailles												
	Produits volailles et lisiers												

Règlementation et buse à palette

Un plan national de réduction des émissions de polluants atmosphériques est en discussion. Il prévoit des mesures pour réduire l'usage des formes d'engrais minéraux les plus volatils. A ce titre, il prévoit l'arrêt de l'utilisation de la buse à palette pour les épandages de lisier (fin de commercialisation en 2020 et fin d'utilisation pour 2025). Il faudra alors utiliser des pendillards ou des systèmes d'injection. Rien n'est acté pour le moment, mais c'est à prendre en compte en cas de renouvellement de matériel...



Découvrez le GEA DairyRobot R9500

Contactez votre distributeur pour un devis, une visite :

- 80 DLS ELEVAGE - Poulainville 03 22 44 85 98
- 02 Ets GUERNUT - Saint Algis 03 23 97 41 45
- 59 Ets NOTTEAU - Quesnoy s/ Deule 03 20 68 16 87
- 59 Sas MAES - Thiennes 03 28 43 61 61
- 62 FLAMENT ELEVAGE - Montreuil s/ Mer 03 21 81 00 93

GEA engineering for a better world



SUEUR Construction Bois

6, Route de Haute-Avesnes - 62144 ACO
Tél : 03 21 59 05 40 - Fax : 03 21 59 17 01
www.sueur-construction-bois.fr
sueurconstructionbois@wanadoo.fr
SAS SUEUR - Capital 400 000 € - RCS 384 720 850 000 - TVA FR 11 384 720 850

www.ambroisedebuire.com

Ambroise
DEBUIRE
Agence Commerciale

Travailler ensemble

06.85.95.68.80

Ambroise.debuire@hep.fr

98, rue Neuve

62161 AGNEZ LES DUISANS

**HANGARS
MAÇONNERIE
FOSSES
SILOS sur
www.tbeton.fr**